

LE RÊVE DE M. CHAMBERLAIN

La question se pose ainsi : Les Canadiens-français désirent-ils se fondre dans le grand tout anglo-saxon ? Ou encore, sont-ils prêts à consentir à l'union législative, avec la fédération impériale comme moyen ?

Ils sont peu nombreux, espérons-nous, ceux qui voudraient se lever pour répondre : *oui* !

Un point en notre faveur.

Si la confédération canadienne comme corps, par l'organe de ses représentants aux communes, approuvait le plan de M. Chamberlain et désirait lui donner un commencement d'exécution, la province de Québec, le vieux Canada français, pourrait-il tirer son épingle du jeu ? En d'autres termes, les Canadiens-français auraient-ils le droit, le pouvoir, de dégager leur pays de cette affaire ?

Ici apparaît l'importance du lien fédéral. Cartier, qu'on dit être un homme, avait-il prévu cet aléa ? Et, s'il l'a prévu, a-t-il songé à faire de la confédération canadienne un simple pacte d'union révocable à volonté par les parties, ou bien, inconsciemment ou non, nous a-t-il enchaîner au char des provinces anglaises de l'Amérique du Nord pour être la chose de celles-ci ? L'ancien collègue de sir John, l'ennemi des Canadiens-français, a-t-il voulu sacrifier notre avenir comme peuple pour l'orgueil d'attacher son nom à une combinaison politique, très belle au point de vue anglais, mais qui peut être le levier puissant qui servira à écraser notre nationalité ?

Si c'était là l'horrible pensée de Cartier, ce Français ne serait plus grand homme, mais un grand criminel et un misérable traître !

En attendant, nous constatons avec inquiétude que le groupement des colonies britanniques entre dans le plan fédératif de Chamberlain pour grossir les forces et la richesse de l'Angleterre. Nous rappelons ici les paroles du secrétaire des Colonies : « La fédération impériale ne s'accomplira que par degrés. L'un de ces degrés, auquel nous attachons une très-grande importance, est incontestablement le

groupement des colonies ; aussi, nous réjouissons-nous en ce pays de voir que le Canada a déjà montré le chemin de ce côté avec des résultats qui ont puissamment contribué à sa puissance et à sa prospérité. »

Sans doute, le fédéralisme a ses avantages indiscutables, en ce qu'il permet à de petits états, trop faibles individuellement, de s'unir pour protéger leurs intérêts au dehors ou augmenter leur prospérité à l'intérieur ; mais encore faut-il que chaque état fédéralisé trouve dans l'union une sauvegarde à ses intérêts propres, d'abord ; et il serait bien maladroit l'état qui s'engagerait sans condition à subir indéfiniment une politique qui tournerait plus tard contre lui.

A l'heure qu'il est, il devient urgent d'examiner si la province de Québec, jetée comme malgré elle dans la confédération canadienne, s'est ménagé au moins une porte de sortie, advenant le cas d'un conflit sérieux d'intérêt avec les autres provinces. Les grands hommes qui ont manigancé la fédération en 1867 ont dû prévoir ce qui arrive aujourd'hui, ce qui peut secouer le Canada, demain. Car, la si province de Québec ne pouvait point passer tranquillement par la porte, elle sortirait avec fracas par une brèche.

Ici, il est bon de rapporter la suite du discours de M. Chamberlain. Nous reprenons où nous avons laissé la dernière fois :

Sur toutes ces questions, ce n'est pas à nous à donner notre avis ; ce n'est pas à nous de vous imposer de quelque façon que ce soit notre intervention non plus que notre aide. Il est inutile de vous dire que nous sommes entièrement à votre service s'il nous est possible de vous aider à réaliser vos désirs. Mais en même temps, je puis vous assurer au nom du peuple de ce pays que nous vous souhaitons sincèrement de réussir dans vos efforts, convaincus comme nous le sommes que dans votre cas comme dans celui du Canada, ils contribueront à votre prospérité et à votre puissance. Mais pour ce qui regarde la question principale, c'est-à-dire la fédération de l'empire, tout dépend du sentiment qui existe dans les colonies elles-mêmes. Sur cette question nous nous portons au-devant de vous à moitié chemin. Ce qu'il s'a-